

NUMERO 6.

OURANOS

REVUE INTERNATIONALE POUR L'ETUDE
DES SOUCOUPES VOLANTES ET
PROBLEMES CONNEXES.



Marseille-Magazine

L'écrivain Jimmy Guieu, Assistant scientifique et Enquêteur-Correspondant d'*Ouranos* au micro de Radio Monte-Carlo, lors d'une de ses récentes émissions consacrées aux *Soucoupes volantes*. — A droite : Fernand Pelatan, Chroniqueur, Producteur radiophonique.

Directeurs-Fondateurs :

Marc Thirouin, 27, Rue Etienne Dolet, Bondy (Seine).

Eric Biddle, 1513, High Road, Londres, N.20.



OURANOS et OURANOS-ACTUALITE

Abonnement annuel :

OURANOS ... 250 frs. 3/- 70 cents
OURANOS-ACTUALITE ... 250 frs. 5/- 70 c.

Abonnement combiné aux 2 publications, assurant la
réception d'un numéro toutes les 6 semaines ...
450 frs. 7/- 1.25 dollars

Partie anglaise: FLYING SAUCER NEWS
(séparée) 125 frs.

— C. C. P. Marc THIROUIN, 27 r. Etienne Dolet,
Bondy (Seine) : PARIS — 966.42.—

Subs. in the U.K. payable to E. Biddle, 1513, High Road,
London, N.20. Our Agents for the U.S. and Canada are
Markham House Press, Ltd., 31 Kings Rd., London, S.W.3.
Anything concerning FLYING SAUCER News should be ad-
dressed to R. Hughes, 42, Rothbury Rd., Hove 3, Sussex.

GROUPE D'ETUDE "OURANOS"

Conditions d'admission, avantages réservés aux membres :
renseignements sur demande (joindre enveloppe timbrée).

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation, même
partielles, réservés pour tous pays.

ABONNES ! Si le carré ci-contre porte une
croix, c'est que votre abonnement à OURANOS
se termine avec ce numéro. Renouvelez-
le donc aujourd'hui-même, afin qu'il n'y ait
pas d'interruption dans vos livraisons.



Le Point de vue des Astronomes

(suite et fin)

par Marc THIROUIN

"Au delà des avant-postes actuels de la science, s'étend un champ immense où l'imagination peut se donner une libre carrière; mais il n'y a que les esprits privilégiés, ceux qui savent jouir de la liberté sans en abuser, qui peuvent y travailler avec fruit."

John Tyndall, physicien (1820-1893)

3. — QUE répondre maintenant à l'argument du "silence" invoqué contre la réalité des S.V., sinon que c'est faire là un bien mauvais usage des données de la théorie et de l'expérience.

Parce que les premiers "bolidés" de Panhard ou de Léon Bollée étaient doués d'un remarquable registre sonore, niera-t-on la réalité des engins qui passent aujourd'hui quatre fois plus vite sur nos routes dans un souffle à peine perceptible? Nos avions abordent seulement les vitesses supersoniques et n'ont pas encore de forme aérodynamique bien appropriée. Au début, les appareils vibraient, ne répondaient plus aux commandes et cassaient. Déjà ces inconvénients s'atténuaient nettement. Demain le dépassement de la vitesse critique se fera sans aucune perturbation appréciable. Si l'air, au lieu d'être rejeté violemment sur les côtés de l'appareil, était absorbé par celui-ci et convenablement restitué au milieu ambiant, les zones de compression génératrices de phénomènes sonores seraient largement évitées. Il en serait de même si un jeu approprié d'interférences neutralisait les ondes émises ou si la fréquence de celles-ci dépassait la limite d'audibilité.

Nous raisonnons d'autre part en ce qui concerne le bruit des moteurs en nous fondant sur les seuls modes de propulsion aérienne que nous connaissons, c'est-à-dire les

moteur à explosion, à turbine ou à réaction. Mais nous savons déjà que le moteur électrique est infiniment moins bruyant. L'attraction et la répulsion magnétiques ou électrostatiques peuvent, d'autre part, fournir des moyens de propulsion absolument silencieux. Avant de déclarer impossible l'utilisation pratique de ces procédés aisément réalisables à l'échelle du laboratoire, il faudrait que nous soyons plus avancés dans la connaissance des phénomènes électriques et magnétiques. Nous ignorons de même presque tout du magnétisme terrestre et de l'électricité atmosphérique, et nous demeurons fort embarrassés pour l'utilisation pratique de l'énergie nucléaire.

La matière recèle pourtant une quantité pratiquement inépuisable d'énergie, source de manifestations parfaitement silencieuses. Si ce n'était, elle retentirait du tourbillon de ses myriades d'électrons et l'Univers roulerait dans un tintamare de galaxies. Le simple moineau passant au-dessus de nos têtes vrombirait comme un modèle réduit d'avion à moteur.

Point n'est donc besoin pour expliquer le silence des S.V. d'alléguer leur haute altitude ou leur faible vitesse, hypothèses contredites par les observations des pilotes d'avion et les données du théodolite. Il n'est pas impossible de concevoir des formes aérodynamiques ou des dispositifs permettant de réduire l'onde de choc à une expression infime, et il existe des moyens de propulsion — électriques, magnétiques ou électrostatiques — pratiquement silencieux.

De ce que l'application de ces procédés à la navigation aérienne dépasse actuellement le niveau de *notre* technique il ne s'ensuit pas une impossibilité théorique. On ne peut donc pas scientifiquement se fonder sur des difficultés d'ordre pratique pour conclure à l'impossibilité absolue du vol silencieux.

Le professeur ESCLANGON nous remet sur la voie d'une hypothèse que mon ami Eric BIDDLE et moi-même

avons formulée jadis, lorsqu'après avoir déclaré qu' "une soucoupe traversant notre atmosphère doit forcément produire un son identique à celui d'une détonation", il ajoute :

— "L'absence de détonation ne saurait s'expliquer que si l'engin était immatériel".

Quoique nous répugnions, par principe, à puiser dans un "merveilleux" tout gratuit les éléments d'interprétation d'un phénomène assez "merveilleux" déjà en lui-même, nous ne pouvons nous empêcher de remarquer que les particularités du "vol" des S.V., notamment leurs fabuleuses possibilités d'accélération, leur silence, leur défi aux lois de la pesanteur, les déformations qu'elles semblent parfois subir (pulsations, tremblements), leur étrange luminosité, voire leur transparence, s'accordent mal en général avec les propriétés de la matière solide à laquelle nous sommes habitués (inertie, pesanteur, rigidité, opacité, etc.) Il y aurait là d'excellents arguments en faveur de la thèse des "phénomènes physiques naturels" si cette interprétation — nous l'avons souvent fait remarquer et nous y reviendrons — n'était d'une application beaucoup trop étroite et ne présentait des faiblesses manifestes.

Il faudrait donc supposer que les S.V. sont bien matérielles mais constituées d'une matière beaucoup plus légère et moins cohérente que la nôtre. La limitation du nombre des éléments selon la table de Mendéléév, et le fait que le spectrographe révèle l'unité de constitution de la matière dans le Cosmos ne forment point obstacle à des arrangements moléculaires ou atomiques particuliers, assurant à un élément donné une diminution ou une augmentation de sa densité. Nous savons déjà qu'un même corps peut se présenter sous plusieurs formes (solide, liquide, gazeuse) de densités différentes. Nous savons même qu'en deça et au-delà de ces formes il existe des états particulièrement "condensés" ou "dispersés" de la matière : la densité de certaines étoiles dites "Naines blanches" peut atteindre

Ce
donc
matière

Réponse
à
question
Non
Engin
objet.

une matière
excessivement
visqueuse et
durge

comme
à la Vallée
par
Plan

100.000 fois celle de l'eau ; à l'inverse, celle d'Antarès est 20.000 fois moindre que celle de l'air ordinaire. Sans aller jusque là, il suffirait que la matière suffisamment "dispersée" des S.V. fût, à défaut de *solidité*, assurée d'une relative *rigidité*, grâce à un système de cohésion magnétique, par exemple, pour que s'expliquent à la fois la légèreté, la maniabilité, la déformabilité, la facilité de pénétration de cette matière raréfiée entre les molécules de l'air atmosphérique, l'absence de réactions sonores appréciables, la luminosité même de ces corps célestes, qui n'est peut-être qu'une fluorescence, et la désagrégation silencieuse des "boules-de-feu-vertes".

Ce n'est là, nous le concédons, qu'une hypothèse toute gratuite, mais avons-nous le droit d'exclure a priori de nos *cogitations* des hypothèses de travail tout compte fait plus proches de l'aspect des choses que celle des ballons-sondes ou des éclairs de chaleur?

4. — Il est vrai que nos astronomes se retranchent finalement derrière un argument qu'ils jugent décisif pour écarter définitivement toute discussion sur la nature de ces corps : aucun d'entre eux n'en aurait jamais vu...

A supposer le fait exact, nous ne trouverions pas là de motif bien impérieux pour rejeter le témoignage de milliers de gens dignes de foi et d'observateurs confirmés.

A ce compte, chacun d'entre nous serions mieux fondés à nier l'existence de Pluton, la réalité des nébuleuses obscures ou la récession des galaxies, affirmées par un nombre infime de personnes et que nous n'avons jamais personnellement constatées.

Au demeurant, le rappel de quelques faits essentiels dissipera, croyons-nous, ce malentendu :

— Au cours de l'été 1948, l'astronome Clyde Tombaugh, qui en 1930 découvrit la planète Pluton, vit passer dans le ciel de Las Cruces (Nouv.-Mex.) un objet silencieux, de forme ovale, brillant d'une lueur bleu-gris, paraissant

une
matière
subtile
Voltaire
Jodel
Soulaine
Théophraste
C'est la matière
de la physique
de la chimie
de la biologie
de la médecine
de la psychologie
de la philosophie
de la religion
de la morale
de la politique
de la législation
de la jurisprudence
de la médecine
de la pharmacologie
de la chirurgie
de la dentisterie
de la vétérinaire
de la médecine
de la pharmacologie
de la chirurgie
de la dentisterie
de la vétérinaire

Extra

Les
Divers - Divers

pourvu de "hublots" à l'avant et sur les côtés, et se terminant par une sorte de luminescence aux contours imprécis. L'objet donnait l'impression d'évoluer à basse altitude, "trop rapidement pour être un avion, trop lentement pour être un météore," (H. B. Darrach, R. Ginna: *Life*, U. S. edit. 7.4.52, cas n° 10).

—Durant les années 1948 et suivantes, le Dr Lincoln La Paz, astronome, directeur de l'Institut d'étude des météorites à l'Université du Nouveau-Mexique, observa certaines des "boules-de-feu-vertes" qui apparaissaient alors dans le ciel de ces régions; Mrs L. La Paz a illustré l'une de ces observations par une aquarelle publiée dans *Life* (U. S. edit. 7/4/52). Le Dr La Paz affirme qu'il ne peut s'agir de météores ni de phénomènes électrostatiques.

—Le Dr Seymour L. Hess, directeur de l'observatoire Lowell, de Flagstaff (Ariz.), a signalé dans l'*Arizona Daily Sun* du 22 mai 1950 qu'il avait observé en plein jour, à la lunette, un "objet brillant de forme discoïdale" de 1 à 2 m. de diamètre, visible à l'œil nu, qui évoluait sans bruit en coupant les nuages à une vitesse de 300 km-h. environ.

—Le Dr Walter Lee Moore, astronome à l'Université de Louisville (Kentucky), a vu également, plusieurs fois, par temps clair, au télescope, des S.V. se déplaçant en direction de la planète Vénus alors à son périhélie.

—Le 10 juillet 1947, lorsqu'il circulait en automobile, un astronome américain très connu (qui a tenu à garder l'ineognito) aperçut, vers 4 h. de l'après-midi, au-dessus de la région de Clovis et Clines Corners (Nouv.-Mex.) un objet elliptique aux contours précis, lumineux, blanc, qui, d'abord presque immobile, décrivit ensuite divers mouvements verticaux et horizontaux et traversa les nuages, sans laisser de traînée. Cette apparition dura environ 2 min. 1/2. L'astronome calcula grâce aux points de repère que lui fournissaient les nuages et son pare-brise que la distance de l'objet était de 30 à 50 km., ses dimensions comprises entre

Extra
Vega

*Sement
les Retenues
Radio Actives
etc*

20 × 48 m. et 30 × 75 mètres, environ, sa vitesse horizontale de 190 à 290 km-h., sa vitesse verticale de 966 à 1450 km-h. (H.B.Darrach, R.Ginna: *Life U.S.* edit. 7/4/52, cas 2)

Parmi les observations astronomiques antérieures à 1947 signalons celles-ci:

— Le 17 nov. 1882 à Greenwich par l'astronome Walter Maunder, secrétaire de la Royal Astronomical Society, une forme lumineuse elliptique de teinte verdâtre qui traversa le ciel en moins de 2 min. et dont l'aspect n'avait de ressemblance avec aucun objet céleste connu. Des centaines de personnes la virent également (*The Observatory*, mai 1916, p. 213).

— Le 1er nov. 1885 à Andrinople, un objet rond pourvu de courtes ailes, ayant 4 ou 5 fois le diamètre apparent de la lune.

— Un énorme "cigare" qui évolua du 9 au 16 avril 1897 au-dessus du Midwest et de la Virginie occidentale.

— Un objet intensément noir, de grandes dimensions, qui passa devant la lune: signalé par le Dr F. B. Harris (*Popular Astronomy*, 27/1/1912).

Notons aussi les curieuses observations astronomiques faites par :

— Lord Brabazon (Berlin, 29 sept. 1870. : *Times*, année 1870).

— William F. Denning (Bristol, 10 oct. 1870. *Ibid.*)

— Un membre de la Royal Astronomical Society (Wimbledon, 2 nov. 1870. *Ibid.*)

— José A. Bonilla, directeur de l'observatoire de Zacatecas, Mexique (12 et 13 août 1883) ; avec photos de nombreux objets ailés, lumineux, laissant une traînée ; communication à Camille Flammarion.

Il n'est pas jusqu'au célèbre Herschell (lequel découvrit au 18e siècle la planète Uranus) qui n'ait tenu à plusieurs reprises dans le champ de son télescope des objets ronds, ovale ou discoïdes, d'où émanaient des lueurs

étranges et dont les trajectoires n'avaient rien de commun avec celles des météorites ou des comètes. Il en fit constater la présence par des collègues, des amis et les membres de sa famille. Il appelait ces objets des "boules de feu". (Paul Nowell, "Saucers" staff correspondent, n° 2.)

La collection du *Bulletin de la Sté Astron. de France* relate—ainsi que le fait remarquer un astronome membre du "Groupe d'Etudes OURANOS"—un grand nombre d'observations de "météorites" évoluant en groupe suivant des trajectoires *parallèles*, particularité qu'il est difficile d'expliquer par des causes naturelles. L'ingénieur Ch. de Rongé a également signalé un groupement de ce genre relaté par le *Journal du ciel* de 1873.

Les membres de la *Sté Astronomique de France* signalent, d'autre part, fréquemment des observations d'objets célestes dont le comportement est tel qu'il est absolument impossible de les rapporter à des météorites. Vy. par exemple :

- St Christaud (Hte Gar.) 8/10/52 (*Bull. de Déc.* 1952)
- Beine (Yonne) 10/9/52 (*Bull. de Janv.* 1953)
- Nemours (S.e.M.) 28/10/52 (*Ibid.*)
- Saïgon (Coch.) 28/11/52 (*Ibid.*)
- Thiès (Sénégal) 15/9/52 (*Bull. d'Avr.* 1953)
- Bocaronga (Oubangui) 22/11/52 (*Ibid.*)
- Etc.....

Ces énumérations limitées souffriront, nous le souhaitons, à rendre à nos astronomes européens l'espoir de voir enfin apparaître dans l'axe de leurs instruments les objets dont leurs collègues américains, quelques uns de leurs devanciers du continent et tant de leurs émules de la *Sté Astron.* ont été si abusivement comblés depuis un siècle...

Nous laisserons à nos lecteurs le soin de tirer eux-mêmes les conclusions de cette étude. Personnellement nous ne pensons pas qu'un astronome puisse consentir longtemps

retrouvent
Exche
Wagener
Région
la

à ignorer délibérément un problème dont la solution lui revient de droit. Nous savons que certains d'entre eux, en Amérique et même en France, le considèrent avec sérieux et s'y attachent en toute indépendance d'esprit; aucune attitude ne convient mieux à un véritable homme de science. En ce domaine et à l'égard de faits dont la cause nous échappe encoré, le conseil de Camille Flammarion s'impose avec une autorité particulière :

"Ne soyons ni crédules ni incrédules. Les hommes s'imaginent, en général, que l'on ne peut admettre que ce qui est expliqué, erreur de raisonnement d'autant plus singulière que les prétendues explications ne sont que des mots et que le fond des choses, la réalité absolue, restent cachés à nos sens. On commence seulement à s'apercevoir que nous vivons en plein inconnu.

"La négation systématique des faits inexplicables n'a jamais fait avancer la science d'un seul pas.

"...Défions nous des farceurs, assurément, qui profitent de tout pour pêcher en eau trouble, mais n'enfermons pas les possibilités dans une coquille de noix; agissons librement et sans aucune idée préconçue, et travaillons ... pour la recherche de la vérité." (Pet. Mars. 20 avr. 1913)

NOTA. — *Nous tenons naturellement toutes nos références à la disposition de nos lecteurs.*

English Readers, please note . . .

The English part of OURANOS has ceased and will be merged with FLYING SAUCER NEWS. This will avoid duplication of effort & enable OURANOS, now wholly in French, to offer better value to its readers, despite fewer pages.

English subscribers known to read French will continue to receive OURANOS; others will receive a refund of the unexpired balance of their sub.

Now that I am fading out of the picture, I should like to (1) thank all concerned for their interest and support; (2) express the hope that you will subscribe to FS NEWS; and (3) apologise for the last time for my all too frequent delay with correspondence.

--- E. Biddle.

Le Gouvernement des U.S.A. CONNAIT-IL LA VERITE sur les S.V. ?

D'importantes informations, de bonne source, viennent de nous parvenir concernant l'attitude observée maintenant par les milieux officiels américains à l'égard du problème des S.V.

Certaines déclarations du Ministère de la Défense des U.S.A., de récents accords intervenus entre les autorités britanniques et américaines, l'interdiction de certains groupements privés américains consacrés à l'étude des S.V. et plusieurs autres indices permettent de prévoir un tournant décisif dans l'histoire des S.V.

Afin de ne pas retarder outre mesure la sortie du présent cahier, nous avons décidé de consacrer à ces faits nouveaux une partie du N° 3 d'OURANOS-ACTUALITE, qui paraît ces jours-ci.

Notre ami Eric BIDDLE, à la diligence duquel nous devons ces informations, y publie sur ce sujet un long article (en français, naturellement).

Les lecteurs d'OURANOS non abonnés à OURANOS-ACTUALITE pourront exceptionnellement commander un exemplaire de ce numéro, un tirage supplémentaire ayant été prévu pour répondre à toutes les demandes.

Nous suivons, pour notre part, avec l'attention qui s'impose le développement de la situation et si des événements importants interviennent dans l'intervalle de nos publications nous ferons paraître des feuilles d'information spéciales que nous enverrons à ceux de nos lecteurs qui dès maintenant nous en auront fait la demande. *

* Prix du n° 3 d'OURANOS-ACTUALITE : 75 Fr. franco (Versement à la commande).

Prix prévu pour la feuille spéciale : 50 Fr. (Versement après réception). Règlement, au choix, en timbres ou à notre C.C.P.

Je suis
déjà
à
EE/poul

LA "MATIERE D'OLORON" — Notre confrère "Flying Saucer News" (vy. infra) a signalé dans son numéro d'été 1953 l'apparition en avril dernier, à Ongaonga, près d'Hastings (Nlle Zélande), de fils blancs semblables à ceux tombés à Oloron le 17 oct, 1952. Ils mesureraient jusqu'à 1 m 50 environ et se désintégraient dans la main.

OURANOS 1952-53

Tome 1 comprenant la collection des
6 PREMIERS NUMEROS d'OURANOS.
EXEMPLAIRES DE CHOIX, DEDICACES.

EN NOMBRE LIMITE.

Franco : 530 frs.

Prochains articles à paraître dans OURANOS

L'U.R.S.S. et la question des S.V. Les ingénieurs allemands détiennent-ils le secret des disques volants ? Le radar, la photo, le théodolite, le spectrographe et la prise en chasse nous permettent-ils maintenant de résoudre le problème des S.V. ? Y a-t-il eu vraiment des atterrissages de disques et des contacts avec leurs occupants ? Que pouvons-nous apprendre les vieilles traditions sur l'origine des S.V. ? Etc.

20 ans
Après
Rien
Qui
7

OURANOS-ACTUALITE. Au sommaire du No. 3.

Nouvelles anglo-américaines (Eric Biddle)... L'Évolution de l'opinion officielle (USA, Gde Bretagne, Canada, France) (Marc Thirouin)... Remarques sur une observation [Kent, 3 nov.] (M.T.)... Statistiques 1952 (suite)... Observations récentes... Un ami d'Ouranos : Léopold Massiera, de la Sté des Gens de lettres... Courrier des lecteurs... Enquêtes... Bibliographie... Nouvelles diverses: Congrès des SV à Hollywood

★ Nous nous excusons du retard des dernières livraisons d'OURANOS et d'OUR.-AC., conséquence indirecte du décalage qu'ont entraîné les grèves du mois d'août. Le rythme normal sera repris avec les prochains numéros.

Vient de paraître :

Anticipation : (Edit. Jacquier, Lyon)

A l'Assaut de l'Atlantide
par **LEOPOLD MASSIERA**
de la Sté des Gens de lettres
200 Illustrations d'Yves MONDET

32 p, 21 x 27 65 frs (franco : 80 frs)

Jimmy GUIEU ★ (Edit. Fleuve Noir, Paris)

La Dimension X

franco : 270 frs

DERNIERES NOUVELLES

A l'issue d'une conférence qui s'est tenue à Londres, le 12 décembre, entre OURANOS, le FLYING SAUCER CLUB et le B.F.S.B., une collaboration étroite entre ces trois organismes a été décidée, comprenant notamment la mise en commun des informations. Cet accord, complétant la convention relative au partage des éditions française et anglaise entre OURANOS et FLYING SAUCER NEWS, permettra une souple coordination des travaux entre nos deux pays.

1954 ! Au moment d'aborder ce nouveau millésime, nous adressons nos vœux les plus fervents à tous nos Correspondants et Amis, et nous les remercions chaleureusement de l'efficace collaboration que sous des formes diverses ils ne cessent de nous apporter. Les réalisations que nous projetons maintenant constitueront le fruit de nos communs efforts. Nous espérons être bientôt en mesure de leur en faire la surprise.

(107)

1975

20 ans
après
1954

★ A paraître en **FEVRIER** (Edit. Fleuve Noir, Paris)

Jimmy GUIEU :

NOUS, LES MARTIENS franco : 270 frs.

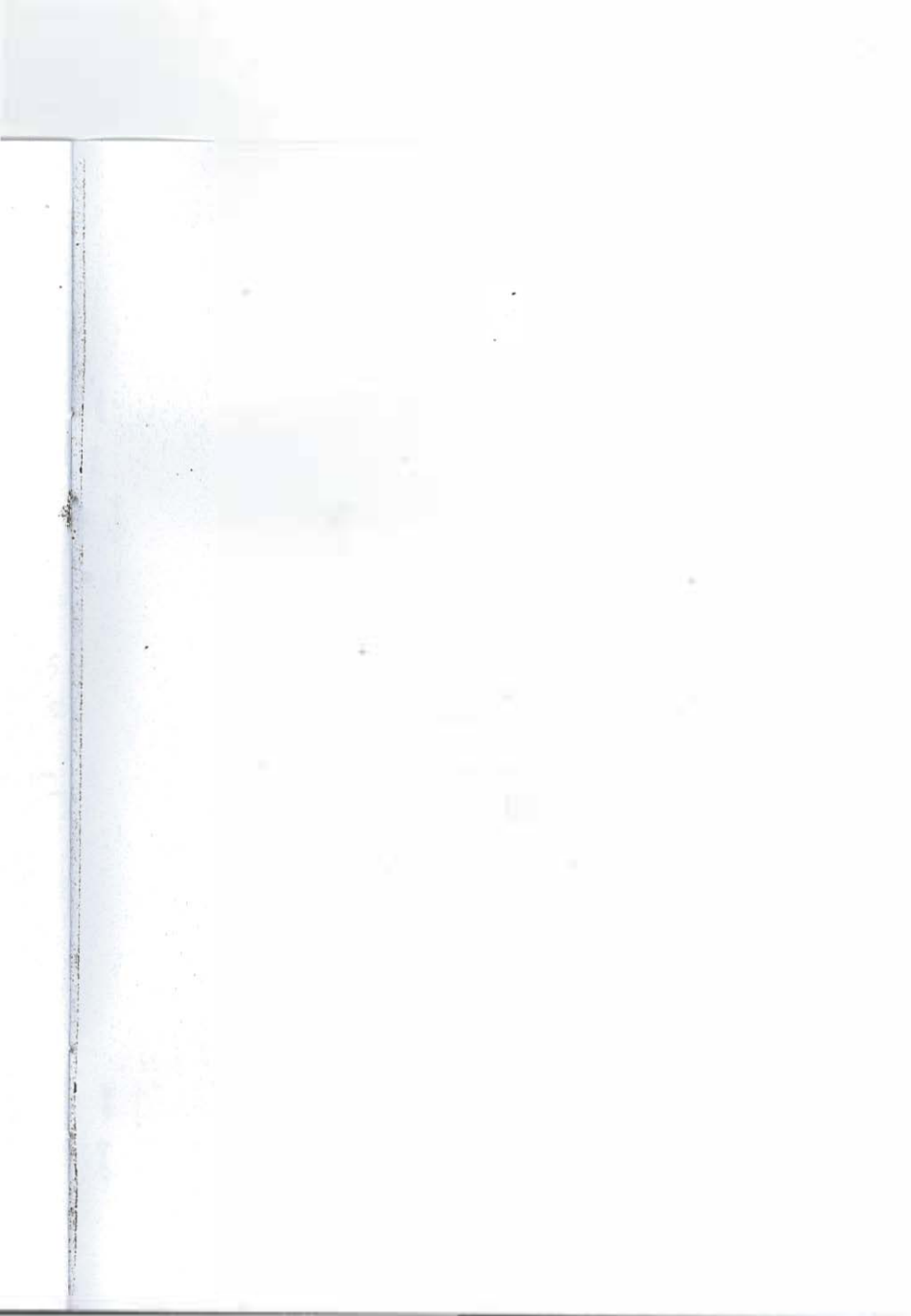
L'INVASION de la TERRE (réimp.) franco : 270 frs.

Nous pouvons vous procurer rapidement tous ces ouvrages



MARSEILLE MAGAZINE

Le douanier **GACHIGNARD** explique à l'un de ses chefs les circonstances dans lesquelles il fut témoin de l'atterrissage d'un "Cigare" sur l'aérodrome de Mari-gnanc (Vy. l'article paru dans **OURANOS**, N° 3, p. 48).



Imprimerie Cestria
1513, High Road,
Londres, N.20,
Angleterre.

